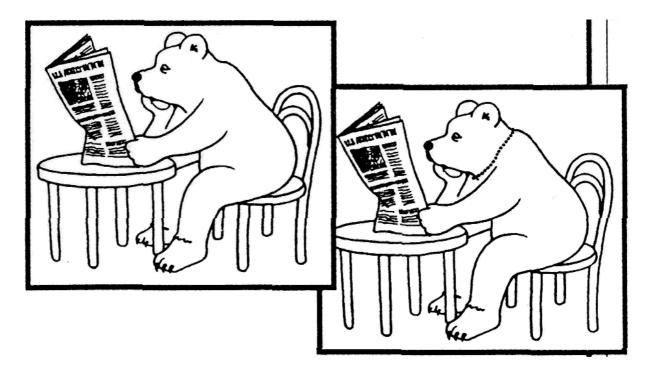
Y'a-t-il une culture sexiste?

Quand la littérature enfantine tend le balai aux filles

Les albums illustrés bombardent les enfants de stéréotypes. En France, 60% des pédiatres sont des femmes. Pourtant, sur 21 livres d'enfants présentant des médecins, 20 ne montrent que des hommes. 75% des mères travaillent, mais, dans ces mêmes livres, leur activité professionnelle n'est évoquée que dans 5% des cas. Voilà quelques chiffres de l'enquête réalisée par l'association Du côté des filles. Pour s'assurer que le sexisme dans la littérature enfantine n'était pas une vue de leur esprit féministe, AdelaTurin et Sylvie Cromer ont passé au crible 537 albums illustrés édités en 1994 par 46 éditeurs différents. Le résultat est sans appel: les personnages masculins dominent en raflant plus des trois

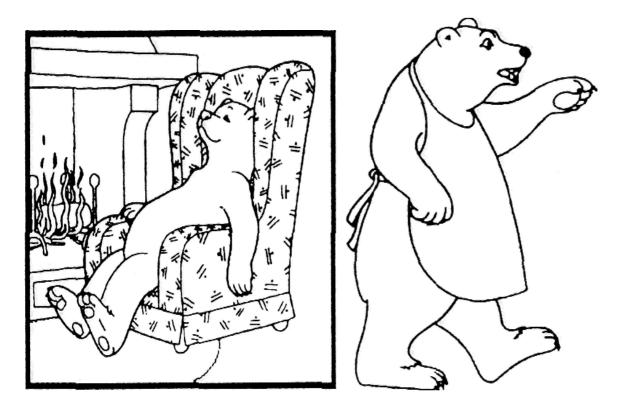
quarts des titres. Les personnages féminins sont toujours accompagnés d'enfants ou de symboles ménagers. 28,5% seulement des hommes sont papas. Et c'est un beau rôle: intelligents, ils instruisent leurs enfants. Pendant ce temps, maman marne. Disponible, elle est à la maison, occupée aux soins des enfants et au ménage. La deuxième partie de l'étude prouve que les enfants intériorisent ce qu'ils lisent. Du côté des filles leur a soumis des images d'ours dans différentes situations. Pour eux, l'ours affalé dans un fauteuil ou assis sur une chaise en train de lire un journal est un papa. «On a beau lui mettre un bébé sur les genoux ou un collier de perles autour du cou, certains enfants n'en démordent pas!», remarque AdelaTurin. En revanche, l'ours portant un tablier simple, sans fanfreluches, même affublé de traits masculins, est forcément une maman. Autre symbole: l'attachécase. Au bras d'un homme, c'est celui d'un homme d'affaires ou d'un PDG. Lorsqu'une femme le porte, elle est institutrice ou secrétaire. Si elle est accompagnée de ses enfants, le cartable devient sac à main ou cabas. Que font l'homme et la femme après avoir posé leur attaché-case? «Lui, il regarde la télé. Elle fait le ménage. Parce que les femmes ont horreur de rentrer dans une maison sale», dit Emilie. «Et si la maman est fatiguée ?», tente l'enquêtri-ce. «Il faut bien qu'elle fasse la cuisine; sans ça, elle, son mari et ses enfants resteraient sans manger», objecte Marisa.



Seule différence entre ces deux ours lisant le journal: le collier de perles que porte celui de droite.

15% des enfants interrogés continuent à voir dans l'ours au collier un personnage masculin car « ce sont les papas qui lisent les journaux ». Le fauteuil (à gauche) est identifié comme un attribut masculin : « Le fauteuil est toujours le fauteuil de papa » (Gianluca, 9 ans). En revanche, malgré le

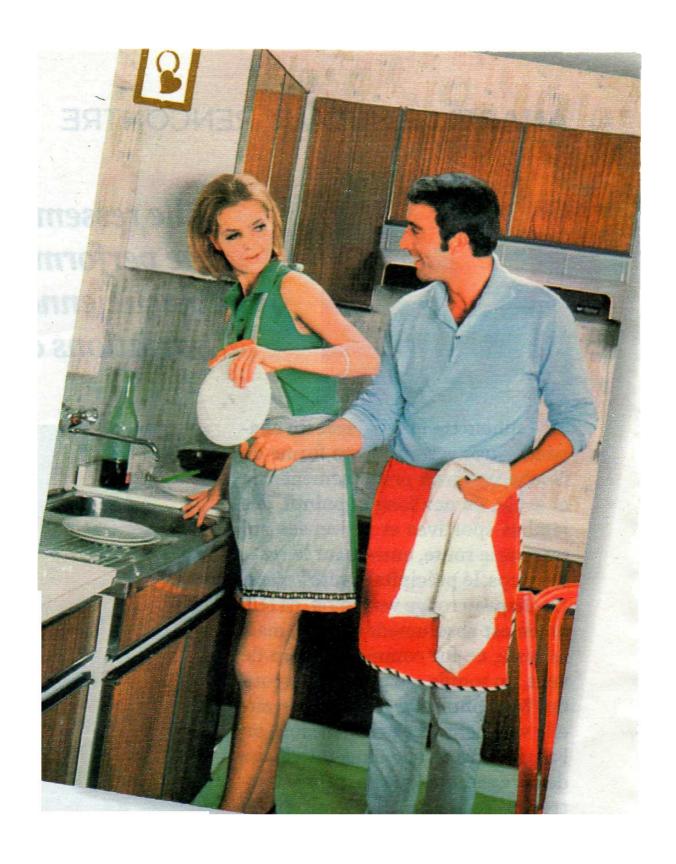
geste menaçant qu'il esquisse, le grand ours revêtu du tablier (ci-contre) est reconnu, surtout par les garçons, comme une « maman ».



Les poupées aux filles, les jeux vidéo aux garçons, le tablier à maman, le journal à papa... Tant que la pub et les médias gaveront les enfants de stéréotypes machos le combat pour l'égalité des sexes ne sera pas gagné.



A CHAQUE ÉPOQUE SA REPRÉSENTATION DU RÔLE DE CHACUN DANS LE COUPLE. CARTES POSTALES EXTRAITES DE LA COLLECTION DU PHOTOGRAPHE MARTIN PARR.



« Dans les albums pour enfants, les activités masculines sont beaucoup plus diversifiées, et l'activité professionnelle des femmes est quasi absente. »